L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI, 20 JANVIER 1893

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Théâtre de l'Opéra.

Nouveaux succès hier soir pour les artistes dans *Samson et Dalila*. Félicitons une fois de plus M. Raynaud et Mme Mounier. L'un et l'autre ont été remarquables d'un bout à l'autre de l'ouvrage; jamais ils n'ont été plus émouvants; jamais ils n'ont eu plus d'accent, plus de vérité, plus de chaleur dans l'expression des sentiments opposés.

Les deux artistes ont été chaudement rappelés à plusieurs reprises. Nos félicitations à MM. Malzac, Hourdin et Chauvreau. L'interprétation générale de l'œuvre a été fort louable; chanteurs, chœurs, orchestre, partie chorégraphique.

Demain soir *Martha* avec MM. Glück, Hourdin, Kiesel, Rossi; Mmes Jaubert, Fazat.

Dimanche en matinée *Le Prophète* avec la même distribution qu'à la première représentation, sauf Mlle Bondues qui chantera le rôle de Berthe.

Dimanche soir *Les Mousquetaires au Couvent* avec MM. Jouanne, Jau, Coutellier, Thomassin, Vincent, Roche; Mmes Nazat, Léa Saintil, Rouvière, Duvivier, Urbain.

Grand Opera House.

Les représentations de Mlle Annie Pixley, dans *Mlle Blythe de Duluth* touchent à leur terme; elles finissent après demain soir, et pas besoin de dire qu'elle en est la vogue. Elle paraîtra ce soir dans la même pièce. A la demande générale samedi en matinée et le soir: *The Deacon's Daughter*.

Dimanche prochain, Richard Mansfield.

Académie de Musique.

Le *Junior Partner* continue à attirer un nombreux auditoire à ce théâtre. Il n'y a rien pour étonner car la pièce est jouée avec beaucoup d'entrain par des artistes de beaucoup de mérite. L'accueil qu'on leur fait chaque soir doit leur prouver que le public a su apprécier leur mérite.

Dimanche prochain *Jane* par la troupe Frohmann. On peut déjà retenir ses places pour la première représentation.

Mariage.

On annonce le mariage de Mlle Louise M. Vean et M. Gabriel F. Michel; c'est-à-dire union de deux des plus considérables familles de la Louisiane.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église St Augustin le samedi 4 février, à 5 heures P. M.

La récolte des vins, en France, en 1892.

On lit, dans le *Journal des Débats* du 4 janvier:

Éprouvée par les gelées du printemps et, à un degré moindre, par la sécheresse persistante de l'été, la récolte des vins en France pendant l'année 1892 a été en somme, assez médiocre. Elle est évaluée à 29.082.000 hectolitres, en diminution de 1.057.000 hectolitres sur l'année 1891. Il arrive fréquemment que la pauvreté de la récolte est compensée par les prix rémunérateurs de vente. En 1892, il n'en a pas été ainsi. La valeur totale de la récolte ressort à 912 millions, soit, pour l'ensemble, un prix moyen de 31 fr. 10 au prix moyen de l'année précédente.

Comme la production indigène est bien loin de suffire aux besoins de la consommation, nos négociants en vins doivent faire appel à l'étranger. Pendant les onze premiers mois de 1892,—les relevés du mois de décembre n'étant pas encore terminés,—les importations de vins se sont élevées à 9.076.000 hectolitres, représentant 31 0/0 de la production française. Les vins d'Espagne figurent dans ce total pour 5.083.000 hectolitres; les vins d'Italie, pour 174.000; les vins de Portugal, pour 47.000; les vins d'Algérie, pour 2.253.000; et ceux de Tunisie, pour 42.000.

Antérieurement à l'élévation du tarif douanier sur les raisins secs, la consommation trouvait un complément fort appréciable dans les vins confectionnés avec les raisins provenant de Grèce et de Turquie. La production de ces vins s'atteint, au moment, près de 5 millions d'hectolitres. Dès le lendemain de l'établissement des droits, elle s'abaissait à 1.700.000 hectolitres, et, en 1892, elle n'a plus été que de 1.055.000 hectolitres. Ce résultat est significatif. Le vote d'un tarif prohibitif sur les raisins secs, devait avoir pour effet, au dire des protectionnistes, de surexciter la production française et de faire élever les prix de vente au grand profit des producteurs; or, il se trouve qu'à la suite de ce vote, la production du vin naturel a diminué, les prix se sont baissés. Ainsi, le consommateur a été privé de 4 millions d'hectolitres d'une boisson saine et réconfortante, et, cela, sans compensation aucune pour la production.

Sur le terrain.

Les témoins sont d'avis de tirer au sort le choix de la position.

L'un d'eux jette en l'air une pièce de cent sous; son client se précipite, la cueille au vol, l'empoche prestement et dit:

—Il y a assez longtemps que vous me la deviez.

Au baccalauréat:

L'examinateur.—Y a-t-il un rapport entre l'illustre savant Cornélius Herz et le fameux auteur latin, Cornélius Nepos?

Le candidat.—Sans doute! Les deux Cornélius ont mérité d'être traduits à l'un en français, l'autre en police correctionnelle.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité par les *concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront pas reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes paires*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Écoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude de la française.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

L'Affaire du Canal de Panama.

Les députés Laisant, Julien, Naquet et Saint-Martin nient les accusations portées contre eux.

M. Laisant résigne son siège de député.

Londres, 19 janvier—Le correspondant parisien du *Daily News* croit que l'objectif de la commission parlementaire qui a examiné M. Stephane, est de s'assurer si M. Clémenceau a aidé ou empêché la dénonciation de ses collègues qui ont accepté de l'argent de la compagnie du canal de Panama.

Le correspondant est enclin à ne pas ajouter foi au témoignage de M. Stéphane.

Paris, 19 janvier—Les députés Laisant, Julien, Naquet et Saint-Martin, qui sont mentionnés sur la liste de M. Arton comme ayant été corrompus par la Compagnie du Canal de Panama, et d'avoir accepté de l'argent de celle-ci, nient les accusations portées contre eux.

M. Laisant a résigné son siège à cause des dites accusations.

Paris, 19 janvier—Des socialistes constituent à se servir du scandale relatif au canal de Panama comme base pour une agitation révolutionnaire.

Le citoyen Guesde a dit aujourd'hui, au cours d'une entrevue, que les développements relatifs à Panama font avancer l'heure d'un triomphe socialiste.

L'affaire de Panama est un affreux scandale, mais toutes les grandes banques et entreprises industrielles sont en quelque sorte dans la même situation. Les dénonciations relatives au canal de Panama serviront à éclairer le peuple. Les petits agronomes ayant ouvert leurs yeux sur la malhonnêteté de leurs députés reconnaîtront que c'est seulement notre parti qui puisse promettre quelque chose d'appréciable, et qui ne demande rien en retour. Le fruit a mûri trop vite et les événements nous trouvent en quelque sorte non préparés pour y faire face.

Les rangs socialistes ne sont pas tout à fait équipés pour les prochaines élections. Si nous avions une politique personnelle suffisante pour l'heure actuelle —Si nous avions de l'argent comme les Opportunistes et les réactionnaires, nous serions certains d'avoir une majorité à la prochaine Chambre des Députés.

Malheureusement, nous ne pouvons lutter que dans une partie des districts électoraux, mais malgré tous les désavantages, nous élirons quarante à quarante membres dans les districts ruraux, et maintiendrons notre influence dans les villes, assurant ainsi pour notre parti une minorité respectable, par laquelle avec une organisation perfectionnée nous pourrons obtenir la victoire sur toute la ligue dans quatre ans.

Nous croyons cependant que les développements au sujet du Panama ne viennent aider la coalition réactionnaire, et que les districts ruraux, ne nous connaissant qu'imparfaitement, ne donnent leurs suffrages à des syndicats hostiles à la république. Nous veuillons nous sommes certains de remporter un succès complet en 1897.

Le citoyen Allemane, un autre chef marquant des révolutionnaires, est opposé aux actes de violence.

Je sais bien, a-t-il dit, ce qu'une insurrection armée coûterait au peuple et je prends sur moi la responsabilité de les engager dans une lutte dans laquelle un grand nombre d'entr'eux seraient tués.

Nous avons aujourd'hui une excellente occasion pour la propagation des nos idées—notamment, la corruption bourgeoise qui vient de se manifester d'une façon si frappante.

Profitons-en, et ne compromettons pas par des tentatives inopportunes la chance de succès que les événements nous offrent.

Paris, 19 janvier—La défense dans le procès relatif à la compagnie du Canal de Panama a commencé aujourd'hui par un discours de Me Barbonx.

Celui-ci au cours de sa plaidoirie a dit que la politique avait beaucoup à faire avec la poursuite des accusés et a maintenu que ses clients n'avaient pas servir de bouc-émissaires.

M. Barboux a fait l'éloge de M. Ferdinand de Lesseps comme étant un homme d'un caractère très élevé.

Ces événements l'ont tellement affecté, que pendant deux mois il n'a pu quitter son lit et pendant ce temps, il n'a pas dit une seule parole. S le "Grand Français" avait pu comparaître en cour, toute l'audience se serait levée pour saluer la gloire de sa renommée.

M. Barboux a raconté les nombreuses luttes de M. de Lesseps, qu'il a appuyé particulièrement sur les différends de notoriété avec l'Angleterre au sujet du canal de Suez. Il a ensuite fait allusion aux devoirs et responsabilités des directeurs de la compagnie, qui, a-t-il déclaré, ont été fidèlement exécutés. Il a essayé de démontrer que les assertions contre M. de Lesseps étaient mal fondées.

En terminant Maître Barboux a déclaré que les dépenses faites au nom de la compagnie sont pleinement justifiées, et il a proposé de prouver que l'opinion publique dans cette affaire a été induite en erreur.

Quand Maître Barboux a conclu sa plaidoirie la cour s'est ajournée à midi.

Le discours de celui-ci s'est remarquable et le nombre d'avocats marquants l'ont écouté avec le plus grand intérêt.

Il a produit une profonde impression sur l'auditoire. M. Barboux a été complimenté par tous ses collègues.

M. Charles de Lesseps était profondément ému par l'éloquent discours du célèbre avocat et l'a chaleureusement remercié de l'éloge qu'il a fait de son père.

FRANCE.

Bruit démenti.—L'ex-ministre de la guerre, M. de Freycinet.

Paris, 19 janvier—Le bruit de la mort de M. de Freycinet, qu'on avait fait circuler mercredi après-midi, est absolument faux. On vient de le voir, il est en bonne santé, et pas du tout anxieux au sujet du résultat de la crise.

"Laissez-les faire et dire tout ce qu'ils veulent, a-t-il dit, ils ne peuvent rien contre moi."

En réponse à la demande qui lui a été faite, et le juge d'instruction ne l'avait pas questionné à l'égard des 30,000 francs qui ont été payés, allègue-t-on, au journal *Telegraph* sur sa recommandations, M. de Freycinet a répondu: "Je n'ai rien en à faire avec cela. Je ne me suis jamais occupé de cette affaire."

Au sujet de M. Herz, l'ex-ministre a dit: "Sa décoration a été demandée par le général Menabrea, alors ambassadeur italien. Comment un ministre peut-il refuser une décoration demandée par un ambassadeur? En outre de cela, M. Herz est un savant remarquable; il a été souvent recommandé par de célèbres savants français.

Quant à mes relations avec M. Herz on a fait courir beaucoup de faux bruits. Je n'ai jamais été chez lui. Il m'a rendu visite ainsi que le fait un grand nombre d'autres personnes; à part cela je n'ai jamais eu de relations avec lui. La preuve de ce que j'avance, c'est que je suis parfaitement tranquille au sujet de toutes ces rumeurs à mon égard. Je parlerai en temps opportun et je confondrai facilement tous mes calomniateurs.

Banque de France.

Paris, 19 janvier—L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 116,945,000 francs en or et 9,275,000 francs en argent.

La question égyptienne.

Londres, 19 janvier—Agissant conformément aux instructions transmises par M. Develle, ministre des affaires étrangères, M. Waddington, ambassadeur de France, a envoyé une Note à Lord Rosebery, le ministre des affaires étrangères en Angleterre, relativement aux différend survenu en Egypte, dans lequelle il est dit que la France ne peut rester indifférente devant un acte de l'Angleterre qui tend à empiéter sur l'indépendance du Khédive.

L'Angleterre et l'Egypte.

Londres, 19 janvier—Des dépêches de Berlin, Vienne et Rome annoncent que les journaux quotidiens de ces trois villes approuvent l'attitude de l'Angleterre en Egypte.

Le correspondant du *Times* au Caire écrit: Rouillier Bay, professeur du Khédive à Vienne l'a accompagné en cette ville. Il a une grande influence sur celui-ci, et l'on suppose que c'est lui qui a décidé le Khédive à nommer Fakri Pacha.

Nouvelles de l'Inde.

Rangoon, 19 janvier—Les nouvelles de Bhamo indiquent que les troupes anglaises qui opèrent entre les Kaychens auront rudement à faire avant de soumettre ces montagnards. Il y a quelques jours ceux ci ont fait une attaque vigoureuse sur les Anglais à Sima, et n'ont été repoussés qu'après une lutte désespérée.

Les dernières nouvelles reçues disent, que les Kaychens ont de nouveau attaqué le fort et ont été repoussés après avoir en sept hommes tués. Les Anglais ont en trois des leurs blessés.

Le Rév. Archevêque d'Armagh.

Rome, 19 janvier—Le Très Rév. Logue, Archevêque d'Armagh et Primat de toute l'Irlande, qui a été élevé au cardinalat, est en cette ville, où il espère séjourner quelque temps. Son intention est d'attendre l'arrivée, le 15 février, de 700 pèlerins irlandais, qui visiteront Rome à l'occasion du Jubilé du Pape, avant de prendre possession de son église titulaire de Santa Maria Della Pace.

Les pèlerins irlandais assisteront aux cérémonies qui auront lieu à la prise de possession de la dite église, et à cette occasion le cardinal Logue prononcera une allocution traitant des affaires de l'Irlande.

Mgr. Satolli délégué papal aux Etats-Unis.

Londres, 19 janvier—Le correspondant parisien du *Daily News* croit que l'objectif de la commission parlementaire qui a examiné M. Stephane, est de s'assurer si M. Clémenceau a aidé ou empêché la dénonciation de ses collègues qui ont accepté de l'argent de la compagnie du canal de Panama.

Le correspondant est enclin à ne pas ajouter foi au témoignage de M. Stéphane.

Paris, 19 janvier—Les députés Laisant, Julien, Naquet et Saint-Martin, qui sont mentionnés sur la liste de M. Arton comme ayant été corrompus par la Compagnie du Canal de Panama, et d'avoir accepté de l'argent de celle-ci, nient les accusations portées contre eux.

M. Laisant a résigné son siège à cause des dites accusations.

Paris, 19 janvier—Des socialistes constituent à se servir du scandale relatif au canal de Panama comme base pour une agitation révolutionnaire.

Le citoyen Guesde a dit aujourd'hui, au cours d'une entrevue, que les développements relatifs à Panama font avancer l'heure d'un triomphe socialiste.

L'affaire de Panama est un affreux scandale, mais toutes les grandes banques et entreprises industrielles sont en quelque sorte dans la même situation. Les dénonciations relatives au canal de Panama serviront à éclairer le peuple. Les petits agronomes ayant ouvert leurs yeux sur la malhonnêteté de leurs députés reconnaîtront que c'est seulement notre parti qui puisse promettre quelque chose d'appréciable, et qui ne demande rien en retour. Le fruit a mûri trop vite et les événements nous trouvent en quelque sorte non préparés pour y faire face.

Les rangs socialistes ne sont pas tout à fait équipés pour les prochaines élections. Si nous avions une politique personnelle suffisante pour l'heure actuelle —Si nous avions de l'argent comme les Opportunistes et les réactionnaires, nous serions certains d'avoir une majorité à la prochaine Chambre des Députés.

Malheureusement, nous ne pouvons lutter que dans une partie des districts électoraux, mais malgré tous les désavantages, nous élirons quarante à quarante membres dans les districts ruraux, et maintiendrons notre influence dans les villes, assurant ainsi pour notre parti une minorité respectable, par laquelle avec une organisation perfectionnée nous pourrons obtenir la victoire sur toute la ligue dans quatre ans.

Nous croyons cependant que les développements au sujet du Panama ne viennent aider la coalition réactionnaire, et que les districts ruraux, ne nous connaissant qu'imparfaitement, ne donnent leurs suffrages à des syndicats hostiles à la république. Nous veuillons nous sommes certains de remporter un succès complet en 1897.

Le citoyen Allemane, un autre chef marquant des révolutionnaires, est opposé aux actes de violence.

Je sais bien, a-t-il dit, ce qu'une insurrection armée coûterait au peuple et je prends sur moi la responsabilité de les engager dans une lutte dans laquelle un grand nombre d'entr'eux seraient tués.

Nous avons aujourd'hui une excellente occasion pour la propagation des nos idées—notamment, la corruption bourgeoise qui vient de se manifester d'une façon si frappante.

Profitons-en, et ne compromettons pas par des tentatives inopportunes la chance de succès que les événements nous offrent.

Paris, 19 janvier—La défense dans le procès relatif à la compagnie du Canal de Panama a commencé aujourd'hui par un discours de Me Barbonx.

Celui-ci au cours de sa plaidoirie a dit que la politique avait beaucoup à faire avec la poursuite des accusés et a maintenu que ses clients n'avaient pas servir de bouc-émissaires.

M. Barboux a fait l'éloge de M. Ferdinand de Lesseps comme étant un homme d'un caractère très élevé.

Ces événements l'ont tellement affecté, que pendant deux mois il n'a pu quitter son lit et pendant ce temps, il n'a pas dit une seule parole. S le "Grand Français" avait pu comparaître en cour, toute l'audience se serait levée pour saluer la gloire de sa renommée.

M. Barboux a raconté les nombreuses luttes de M. de Lesseps, qu'il a appuyé particulièrement sur les différends de notoriété avec l'Angleterre au sujet du canal de Suez. Il a ensuite fait allusion aux devoirs et responsabilités des directeurs de la compagnie, qui, a-t-il déclaré, ont été fidèlement exécutés. Il a essayé de démontrer que les assertions contre M. de Lesseps étaient mal fondées.

En terminant Maître Barboux a déclaré que les dépenses faites au nom de la compagnie sont pleinement justifiées, et il a proposé de prouver que l'opinion publique dans cette affaire a été induite en erreur.

Quand Maître Barboux a conclu sa plaidoirie la cour s'est ajournée à midi.

Le discours de celui-ci s'est remarquable et le nombre d'avocats marquants l'ont écouté avec le plus grand intérêt.

Il a produit une profonde impression sur l'auditoire. M. Barboux a été complimenté par tous ses collègues.

M. Charles de Lesseps était profondément ému par l'éloquent discours du célèbre avocat et l'a chaleureusement remercié de l'éloge qu'il a fait de son père.

FRANCE.

Bruit démenti.—L'ex-ministre de la guerre, M. de Freycinet.

Paris, 19 janvier—Le bruit de la mort de M. de Freycinet, qu'on avait fait circuler mercredi après-midi, est absolument faux. On vient de le voir, il est en bonne santé, et pas du tout anxieux au sujet du résultat de la crise.

"Laissez-les faire et dire tout ce qu'ils veulent, a-t-il dit, ils ne peuvent rien contre moi."

En réponse à la demande qui lui a été faite, et le juge d'instruction ne l'avait pas questionné à l'égard des 30,000 francs qui ont été payés, allègue-t-on, au journal *Telegraph* sur sa recommandations, M. de Freycinet a répondu: "Je n'ai rien en à faire avec cela. Je ne me suis jamais occupé de cette affaire."

Au sujet de M. Herz, l'ex-ministre a dit: "Sa décoration a été demandée par le général Menabrea, alors ambassadeur italien. Comment un ministre peut-il refuser une décoration demandée par un ambassadeur? En outre de cela, M. Herz est un savant remarquable; il a été souvent recommandé par de célèbres savants français.

Quant à mes relations avec M. Herz on a fait courir beaucoup de faux bruits. Je n'ai jamais été chez lui. Il m'a rendu visite ainsi que le fait un grand nombre d'autres personnes; à part cela je n'ai jamais eu de relations avec lui. La preuve de ce que j'avance, c'est que je suis parfaitement tranquille au sujet de toutes ces rumeurs à mon égard. Je parlerai en temps opportun et je confondrai facilement tous mes calomniateurs.

Banque de France.

Paris, 19 janvier—L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 116,945,000 francs en or et 9,275,000 francs en argent.

La question égyptienne.

Londres, 19 janvier—Agissant conformément aux instructions transmises par M. Develle, ministre des affaires étrangères, M. Waddington, ambassadeur de France, a envoyé une Note à Lord Rosebery, le ministre des affaires étrangères en Angleterre, relativement aux différend survenu en Egypte, dans lequelle il est dit que la France ne peut rester indifférente devant un acte de l'Angleterre qui tend à empiéter sur l'indépendance du Khédive.

L'Angleterre et l'Egypte.

Londres, 19 janvier—Des dépêches de Berlin, Vienne et Rome annoncent que les journaux quotidiens de ces trois villes approuvent l'attitude de l'Angleterre en Egypte.

Le correspondant du *Times* au Caire écrit: Rouillier Bay, professeur du Khédive à Vienne l'a accompagné en cette ville. Il a une grande influence sur celui-ci, et l'on suppose que c'est lui qui a décidé le Khédive à nommer Fakri Pacha.

Quatre membres du cabinet américain: le secrétaire Foster, le maître de poste général Wanamaker, les secrétaires Rusk et Noble seront présents aux funérailles.

Dix mille personnes assisteront, dit-on, à celles ci. Les affaires ici sont à peu près suspendues. Demain toutes les maisons de commerce seront fermées ainsi que la Poste.

Les funérailles auront lieu demain à 2 heures P. M.

Les organisations militaires sont en route pour Fremont.

Fremont, 19 janvier—Les dépêches suivantes ont été reçues:

POTSDAM, N. Y., 18 janvier.

A M. Q. P. Hayes:

La mort de votre honoré père est profondément regrettée par tous ceux qui avaient le privilège de le connaître personnellement. Acceptez pour vous et votre famille notre sincère sympathie et condoléance.

Signé: E. A. MERRITT.

Providence, R. I., 19 janvier—W. C. Hayes.—La nouvelle de la mort de notre frère distingué a jeté le deuil dans nos cœurs. Puisse Dieu être avec vous et vous soulager.

FRANCIS MURPHY.

Fremont, Ohio, 19 janvier—Conformément aux désirs de la famille les honneurs militaires quels seront omis aux funérailles. L'escorte militaire pour un ex-Président, inclut presque toute l'armée.

Washington, D. C., 19 janvier—Le maître de poste général Wanamaker, les secrétaires Foster et Rusk sont partis aujourd'hui pour assister aux funérailles de l'ex-président Hayes.

Le secrétaire Foster, du département de la trésorerie, a lancé aujourd'hui l'ordre de fermer toutes les sous trésoreries et les douanes dans toute les Etats-Unis le vendredi 20 janvier, jour des funérailles.

NOUVELLES DE L'AMERIQUE DU SUD.

Atrocités commises à Corrientes. Vols et pillages.

Valparaiso, 19 janvier—La situation à Corrientes approche de l'anarchie. Les vols, les pillages de maisons et les outrages sur les femmes et les enfants sont très fréquents et les atrocités sont commises par les deux factions.

Cet état de chose à Corrientes occasionne beaucoup d'inquiétude au Président Pena.

Vu les protestations énergiques de M. Anchorena, le Président a hier soir décrété dédarant l'intervention fédérale constitutionnelle.

C'est la raison pour laquelle M. Bermejo a refusé d'accepter le portefeuille de Secrétaire de l'Intérieur.

Des assemblées publiques ont eu lieu à Buenos Ayres pour blâmer l'action du gouverneur Rosige, de Corrientes.

Les récoltes de sucre et de tabac à Cuba.

Havane, 19 janvier—Les rapports reçus de plusieurs districts annoncent que la récolte de sucre ne sera pas aussi forte, cette année, et que dans le district de Sagua, la canne disparaît rapidement.

Sucrerie Rapide Hydrographique des Etats-Unis.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus récentes, contrairement aux communications de nombreux distributeurs aux commerçants. Les cartes de Pilotes sont également une collection de tableaux préparés avec soin, renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et à l'usage de même que toutes les dernières cartes que publie le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et la marine britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington: 75me méridien qui correspond à 11 heures 12 m. A la *Nouvelle-Orléans* (12me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements sur eux qui peuvent leur être utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais.

SECCURARIS DE BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Dec 7th—Four masted schooner Mary E H G Dow, which recently grounded on Outer Middle Shoal, near cape Charles, is now reported to be a total wreck.

VIRGINIA

Jan 1—Four masted schooner Edith Berwin, Am. Mc Bride, from Tampa for Baltimore, with phosphate, sank about 6 miles south of Smith Island. One seaman, Engineer Haines, was drowned.

FLORIDA.

Dec 29—Bark London, Br Ewan, from Pensacola for Rio Grande Sicos, lumber, recently ran on New Ground Shoal, about 10 miles SE of Rebecca Shoal light and has become a total wreck.

TEXAS.

Dec 26—Schooner Liberty, of Gloucester, has been totally lost near the Rio Grande River.

DERELICTS, WRECKAGE, &c.

SCHOOLS.

Dec 12—The derelict schooner Fannie E Watson, was again seen Dec 12, in lat 34°, lon 38°.

Dec 13—Lat 49° 14' lon 14° 32' passed a waterlogged derelict, supposed to be a Scandinavian barkentine, and bowsprit and bowsprit and part of the rigging hanging over the side. The latter rig is Dr. Dr. Vines. Note This was perhaps the bark Supreme.

Dec 15 (approximately)—Lat 30°, lon 49° passed a derelict schooner Fannie E Watson, all spars gone, decks awash—Annie Barrow, Br schooner.

Dec 17—Lat 51° 07' lon 20° 11' passed close by the derelict bark Calliope (coal) The hull was lowermost standing rudder gone and a hatch open, jury mast made of a pair of sheers, and been rigged forward with a jigger sail—Ida Louise, Br ss, Atkin Fourth Officer J Jensen reports.

Dec 18—Lat 55° 23' lon 1° 41' passed the derelict bark Calliope foremast standing deck gone decks awash—Parisiana, Br ss, Kitchie, Third Officer Williams, same date.

RECENTLY ABANDONED.

Ship Vancouver Br Purdy from St John, N B for Pisagua became waterlogged and was abandoned Dec 22 in lat 47° lon 45°. Crew landed at Aan her ion by steamer Chester, Hal Tofte.

Tern schooner Thomas Boos, Lamber Jaden, Jr passed, Dec 29, by steamer Pawnee Smoke about 5 miles north of Winter Quarter Shoal Lightship, waterlogged and alone onsd Stock. This derelict was picked up near Winter Quarter Shoal Light ship and towed into Hampton Roads Dec 30 by steamer Chas F Mayer Am Hand.

Tern schooner James W Spire Fowler, Am lost her main and foremasts and was abandoned in a waterlogged condition, Dec 23, about 70 miles E by N from cape Henry, Va. Crew taken off by steamer Yumuri; Am ss, Hanson. This derelict was passed Dec 25 in lat 36° 10' lon 74° 45' by steamer Titania, Br Nelson.

Tern schooner Mary E Eaton, Am from Hallowell for New York with oak bark became waterlogged and otherwise damaged in a gale and abandoned in a sinking condition. Dec 28 about 200 miles SE from cape Henlopen. Crew taken off by schooner Annie S Cashel.

Tern schooner Evanor, Am, McCoy, of New York, from Georgetown, S C, for New York with rosin, turpentine and cotton, is now waterlogged in a gale and was abandoned Dec 28, about 50 miles off Tupsail Inlet, N C. After setting the vessel afire the crew escaped in an open boat.

Bark Petit Bourgeois, Fr, Dolo, from Pensacola for Nantes, has mainmast and mainyard and became waterlogged. Was abandoned Dec 23, in lat 29° lon 43°. All hands were rescued under extreme difficulties by a boat from steamer Yucatan, Br, Mighton.

BUOYS ADRIFT.

Dec 6—Lat 42° 49', lon 57° 42', passed a small, lead colored barrel buoy with figures 7 on white band and staff standing, Am Marques, Br ss, Agnew, Third officer Sinclair, thinks it was a bark Supreme.

Jan 1—Lat 40° 37', lon 69° 17', passed a drifting buoy painted red and white stripes, seemed to be a whistling buoy.—Italia Germ ss, Reuter.

MISCELLANEOUS.

Dec 2—Lat 41° 51', lon 55° 48', passed an American built bark painted black, name in 6ft long, no name, waterlogged.—Calitro Br ss Second Officer Pedler Observer.

Dec 11—Lat 51° 47' lon 32° 29', passed some wreckage that looked like part of a ship's deck—Edwin Gamble Matthews, Second Officer Johnson Observer.

Dec 26—Lat 36° 10', lon 72° 42', passed a quantity of deck cargo, water casks, other spars, &c. Dec 30 passed a lot of pine boards 40 miles off Carrituck.—J A Hussey, Br brig Buchan.

Dec 28—Passed a lot of new boards adrift 50 miles off Winter Quarter Shoal Lightship.—Harry Nor ss, Garnes.

Dec 31—Lat 37° 03', lon 74° 30', passed a white boat, bottom up, about 12 feet long.—City of Macon, Am, Lewis.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

SAMEDI MATIN.

Bureaux et Ateliers,
73... ...CHARTRES.....73

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 janv. 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps beau; vents du nord-ouest, devenant variables.

Température du 19 janvier 1893.
Thermomètres R. & L. CLAUDEL, Opticiens No 143 rue du Canal.
Beure Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	38	3
Midi	42	5
3 P. M.	44	6
6 P. M.	42	5

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Henry William à Mme Yve M. Elise; Charles H Decaux à Mlle Dora Hessam.

NAISSANCES.—Mme Maximilian Richter, une fille; Richard Walsh, un garçon; Joseph Howard, un garçon; Jacob Peters, un garçon; J. B. Lacaccia, un garçon; Léon Theodore, une fille; Joseph L. Zommer, un garçon; William Heisler, une fille; Joseph Fricof, une fille; Thomas Stevens, une fille; John Heikamp, un garçon; Jacob Schlinger, une fille; Frank W. Donahue, un garçon.

DÉCÈS.—Eddie Jefferson, 6 mois, coin Josephine et Chaltoras; Mme Isabella Sherman, 38 ans, coin Tchoupitoulas et Philip; Emile Stevens, 15 mois, 426 rue St Philippe; William Field, 30 ans, 112 Dryades; A. Jacob 40 ans, 10 Homer; A Thomas, 6 ans, Jefferson et Jackson, William Hanson, 47 ans, 178 rue Jefferson; William Gwans, 17 ans, 38 rue Homer; Esther Duffy, 19 ans, Aalle des Petites Sœurs des Pauvres, Louis Emanuel, 21 ans, rues Quatorzième et Carrollton, Mme O. H. Mohr, 37 ans, rues Villeré et St-Bernard.

Cour Civile de District.—Les successions de Fred, J. Monlioh, Jos Brown, Hélène Dobson et E. Fotin sont ouvertes.

Henry E. Grice demande un délai à ses créanciers. Actif $639,594. Passif $378,753.

T. D. Martin contre D. H. Wrigth, pour saisie d'un cheval de $300.

Cour Criminelle.—Section B.—S. Tennon, Eug Evan, port d'arme caché, $20 ou 30 jours.

Brûlures.—A 3 heures 30 de l'après midi, Marie Valentine, une négresse de 39 ans, employée comme cuisinière chez M. de Marquez, No 72 rue St Ferdinand, faisait la cuisine sur un fourneau à charbon, quand ses vêtements ont pris feu et elle a été grièvement brûlée sur plusieurs parties du corps. Elle a été transportée à l'hôpital de Charité dans la voiture d'ambulance.

Incendie—Hier soir à 7 h. 30, le feu n'est déclaré au quatrième étage des Nos 93, 95 et 97 de la rue Magazine, occupés par M. Albert Backin, épicier en gros. Avant que les pompiers aient pu se rendre maîtres du feu, l'immeuble a été partiellement détruit et le stock a reçu pour environ $20,000 de dommages. Il est assuré pour $80,000 à plusieurs compagnies de la Nouvelle-Orléans.

Les Nos 93 et 95 qui appartiennent à M. Sidney Bradford a reçu environ $4000 de dommages, couverte par une assurance. Le No 97 appartenant à J. P. Szartin a été fortement endommagé.

Le No 91 occupé par Clark & Jonbert, grocers en gros et par L. W. Marfet, encantenr, a reçu $10 de dommages.

L'immeuble appartient à Mme Wilson. Le stock de M. Marfet est assuré pour $2000 à la compagnie Rome.

Les trappes de l'immeuble occupé par M. Joubert ayant été trouvées ouvertes par la police, une accusation sera portée contre la maison.

L'alarme a été donnée à la boîte 73, par l'agent Joseph Sintes, de la police Boylan.

Enquête de coroner.—Hier soir à 7.30 heures, le coroner Seaman a tenu son enquête au sujet de l'assassinat d'Aristide Balestracci, au Marché Français, par E. Boulet. De nombreux témoins avaient été appelés, mais cinq on six seulement ont été interrogés.

Ant. Juan, qui habite rue Decatur No 250, a dit que le jour de l'assassinat, il se trouvait au Marché Français parlant à Balestracci, lorsqu'est survenu Boulet qui, interpellant Balestracci, s'est plaint de la façon dont il le traitait.

Balestracci a tiré une épée de sa canne et allait en